



La production de chocolat vers 1925 dans l'usine Peter-Cailler-Kohler.  
*Association Développement 21, Baulmes.*

## ÉCLAIRAGE

# LA VILLE COMME PÔLE INDUSTRIEL

**La force hydraulique à disposition constitue un atout. Les routes et l'arrivée du chemin de fer contribuent à attirer les entreprises. Dans les années 1960, l'industrie urbigène emploie jusqu'à 2000 personnes.**

La présence d'une rivière aux eaux abondantes et régulières est à l'origine de la vocation industrielle d'Orbe. L'installation, au débouché des gorges de l'Orbe, de productions artisanales exploitant la force hydraulique est ancienne et remonte sans doute au-delà du XIII<sup>e</sup> siècle. En 1869, le premier générateur électrique à turbine est mis au point en France. Cette invention ouvre la porte à la production industrielle. En 1891, les moulins Rod mettent en service la première centrale hydroélectrique au fil de l'Orbe. De son côté, la Société des Usines de l'Orbe réalise une centrale en amont afin de produire, dès 1894, l'énergie indispensable au tramway reliant Orbe à Chavornay, à l'éclairage public de la ville et à toute autre industrie disposée à s'installer à proximité.

Dès 1404, un moulin est attesté sur la rive gauche de l'Orbe. D'autres s'ajoutent au cours du temps jusqu'à former un petit quartier préindustriel desservi par la rue des Moulins puis du Moulinet. Fils d'un meunier neuchâtelois de Serrières, Jules Rod achète la parcelle à la Commune en 1871. Déterminé, il commence par reconstruire en partie le moulin. Le jugeant trop petit, il le déplace en 1902 sur la rive droite pour profiter d'un raccordement avec la ligne de chemin de fer. Et il lance une passerelle sur la rivière: ne restent sur la rive gauche que la centrale électrique et son bureau directorial, décoré de son échaugette néogothique. En 1915, l'entrepreneur crée une société au capital, alors considérable, de 550 000 francs. Après sa mort en 1922, les Grands



La tannerie du Grand-Pont vers 1962.  
*Association Développement 21, Baulmes.*



Emballage à la main de chocolats  
 Nestlé à Orbe en 1938.  
*Association Développement 21, Baulmes.*

Moulins de Cossonay prennent la gestion des moulins Rod, qu'ils finissent par racheter en 1933. Dès 1939, de nouveaux silos apparaissent. La centrale électrique est modernisée en 1942. L'an 1965 connaît l'activité maximale, avec 173 personnes employées à plein temps : production, livraison, représentation et administration. En vente dans toute la Suisse, semoule de blé dur, farine de blé tendre, comme les aliments pour animaux Rodynam qui sont alors réputés. Les moulins Rod possèdent des entrepôts à Saint-Gall, en Valais et dans le port de Rotterdam. En 1984, un permis d'agrandissement est refusé. La production diminue fortement pour cesser en 1997. Disparaît alors un des plus grands moulins de Suisse. Entretemps, bien d'autres industries ont pris leurs quartiers dans la Cité aux deux poissons. Passage en revue.

### Chocolat, puis café

Entre 1875 et 1880, Daniel Peter invente à Vevey le chocolat au lait, grâce à la farine lactée de son concitoyen Henri Nestlé. Comme le succès est rapide, il crée à Orbe un nouveau site de production. La région est intéressante pour la production de lait, l'emploi ouvrier ou le logement. Il inaugure la fabrique le 5 janvier 1901 et l'exploitation démarre le 15 février. Les résultats sont si bons et si rapides que l'agrandissement de l'usine est déjà à l'ordre du jour en mai.

Pour faire face à une concurrence grandissante, les chocolats Daniel Peter SA rachètent en 1904 l'entreprise de confiserie Kohler. La nouvelle société fabrique du chocolat pour le compte de Nestlé, qui entre ainsi dans le capital. En 1911, une entente est conclue avec Cailler à Broc. Les entreprises fusionnent, donnant

naissance à Peter-Cailler-Kohler (PCK). En mars 1929, PCK et Nestlé & Anglo-Swiss Condensed Milk deviennent NPCK. Avec ses directions décentralisées, Nestlé est présente dans le monde entier, possédant à elle seule 80 usines hors de Suisse. La fabrique d'Orbe s'agrandit.

Approchée par le Brésil dès 1930, Nestlé expérimente un extrait de café soluble et aromatique. En 1938, et c'est une première mondiale, Nestlé lance à Orbe la fabrication du Nescafé. En 1968, une page se tourne. On décide alors de regrouper l'ensemble de la production de chocolat à Broc dès 1971.

L'usine d'Orbe se modernise. Les cadences augmentent. Des laboratoires de la fabrique naît une idée qui devient un succès commercial, le café Nespresso. En 2002, Orbe est seule productrice au monde des capsules. Le site n'assure plus que deux productions, Nescafé et Nespresso.

### Cuir

Les tanneries prospèrent au début du XIX<sup>e</sup> siècle. Orbe compte trois entreprises de ce type : au Grand-Pont, au pont du Moulinet, ainsi qu'une foule à l'aval des moulins. Elles produisent du cuir fort pour les besoins locaux. Seule la tannerie du Grand-Pont dispose d'un marché plus vaste. Le 25 février 1965, un incendie ravage cette tannerie et les pompiers ne parviennent pas à en faire façon. Les vingt locataires ont



La brasserie Fertig en 1953 avec ses créneaux à vocation décorative.  
*Archives cantonales vaudoises, Chavannes-près-Renens.*

## LUTTES, GRÈVES ET REVENDICATIONS

La construction de la fabrique de chocolat à Orbe a à peine commencé que le personnel revendique un jour de congé par année. Refus du conseil d'administration. En 1907, un syndicat se constitue et l'usine entre en grève le 15 mars, à la suite du renvoi d'un collègue. Il exige la suppression du travail à la pièce, la journée de dix heures, un meilleur salaire et la reconnaissance de son syndicat. Le mouvement d'Orbe essaima à Vevey et ailleurs dans le canton, y marquant la première grève d'ampleur. Le Conseil d'État envoie le 19 mars la police puis la troupe pour ramener le calme. Jugé responsable, le directeur est renvoyé. Les grévistes reçoivent amendes et peines de prison. La Guerre de 1914-1918 voit les femmes remplacer les hommes. Le 11 novembre 1918, premier jour de paix, est jour de grève générale. Le monde ouvrier revendique une assurance-vieillesse, la semaine de 48 heures et le suffrage féminin. Dans les années 1950 se développent les loisirs, les fêtes d'entreprise et les colonies de vacances pour les enfants du personnel.

la vie sauve mais perdent tous leurs biens. Seul subsiste un petit pan de mur de cet impressionnant bâtiment.

### Bière

Fondée en 1848, la brasserie d'Orbe sait allier savoir-faire traditionnel et eau de source de qualité (Boven). Conduite par la famille Fertig, la fabrique est aménagée au centre-ville. Un nouveau bâtiment est érigé dans les années 1930. Il tranche avec le tissu urbain médiéval. La production atteint jusqu'à 40 000 hectolitres en 1964. Sept camions distribuent la bière dans le pays entier. La brasserie emploie 50 personnes. Mais les brasseurs refusent toute diversification: «Nous ne sommes pas des limonadiers». Ce fleuron industriel disparaît en 1970, absorbé par son concurrent Cardinal.

### Caméras

Pour répondre à une demande en constante augmentation, l'entreprise Paillard de Sainte-Croix construit une usine à Orbe en 1959. Il s'agit d'y fabriquer les objectifs, y compris les optiques, de ses projecteurs et caméras Bolex. Ce sont 350 personnes qui y travaillent jusqu'en 1969. La marque Bolex est alors vendue et déplacée en Autriche. Reprise par Hasler puis Ascom, l'usine voit une centaine d'ouvriers et d'ouvrières assembler des centraux téléphoniques jusqu'en 1994. Dès cette année-là, le bâtiment change de vocation et accueille l'école secondaire de Montchoisi. •

Pierre-André Vuitel

Pour en savoir davantage:  
[www.richesses-patrimoniales.ch](http://www.richesses-patrimoniales.ch).